



## Pôle Adultes 68

### Centre de Ressources Autisme Région Alsace

---

Mardi, 22 Avril 2008

#### Secrétariat :

Valérie ADOR

Tél. : 03.89.24.99.23

Fax : 03.89.23.11.01

secrétariat68@cra-alsace.com

#### COMPTE RENDU

« Psychologues dans la champ de l'autisme »

IMP « Les catherinettes » - Colmar

Réunion du 07 Mars 2008

#### Equipe pluridisciplinaire :

Tél. : 03.89.20.11.98/99

cra68@cra-alsace.com

La réunion est consacrée à l'approche psycho-corporelle de la stimulation basale mise au point par Andreas Frohlich. Mme Fischer, psychologue ayant travaillé en institution pendant de longues années, formée à cette approche, nous présente au cours de cette réunion les fondements théoriques et les applications pratiques.

#### Praticiens Hospitaliers :

Dr Christian SCHAAL,  
psychiatre

Dr Ayman MURAD, psychiatre

Anne-Marie Fischer propose un tour de table afin que chacun puisse évoquer les représentations dont il dispose concernant la « stimulation basale » puis commence par nous présenter cette approche de manière générale :

#### Psychologues :

Ann-Sylvie MAN

Aurélie FRITSCH

Eric BIZET

La stimulation basale est une approche psycho-corporelle apparue en Allemagne dans les années 70. A cette époque une réflexion émergeait par rapport aux possibilités de prise en charge d'enfants lourdement handicapés. En effet, il n'y avait jusqu'alors pas de soins spécifiques ou de pédagogie adaptée.

#### Infirmière :

Gisèle FRANCESCON-ROTA

Andreas Fröhlich était professeur de pédagogie curative à l'université de Heidelberg et s'intéressait particulièrement aux travaux issus de la psychologie du développement. C'est lui qui a développé le concept de stimulation basale. Dès le départ, il était essentiel pour lui que ces éléments de compréhension et d'accompagnement soient échangés avec les équipes et intégrés dans une dimension évolutive.

#### Aide-Soignante :

Valérie WILHELM

Cette approche a été pensée au départ dans le contexte du polyhandicap, petit à petit elle a trouvé sa place auprès des populations pour lesquelles la parole n'est pas le vecteur principal de la communication. Elle a ainsi été utilisée en service de néonatalogie avec des grands prématurés, en services de soins palliatifs, en réanimation et dans les unités de gériatrie, notamment pour les personnes en fin de maladie d'Alzheimer.

#### Psychomotricienne :

Anne-Laure EMERIT

Dans le cadre de l'autisme, ce problème de communication se pose d'emblée, même chez les personnes qui ont accès au langage verbal. Il est en effet difficile de se baser sur le langage afin de cerner leurs besoins, leurs envies, tant l'utilisation de celui-ci dans une dimension d'échange fait défaut. Les éléments non-verbaux donnent des



## Pôle Adultes 68

### Centre de Ressources Autisme Région Alsace

---

indications sur le ressenti, les émotions, mais ceux-ci sont le plus souvent « idiosyncratiques » et il faut passer par une longue période d'observation avant de pouvoir y donner un sens.

La stimulation basale est une approche basée sur la sensorialité, on considère que celle-ci est à la base de tous nos besoins fondamentaux : les personnes très handicapées sur le plan de la communication sont en difficulté pour exprimer leurs besoins élémentaires ou plus spécifiques et peuvent ainsi vivre des expériences très désagréables sur le plan physique et émotionnel. Au fur et à mesure, le concept a évolué, Mme Fischer attire notre attention sur le fait qu'aujourd'hui on aurait plutôt tendance à parler de communication basale tant l'approche a évolué : à l'origine basée sur le corporel, le sensoriel, elle est aujourd'hui davantage centrée sur la communication et le relationnel.

La stimulation basale va proposer des stimulations adaptées aux capacités sensorielles, aux possibilités motrices et aux compétences de sociabilisation : il ne s'agit pas d'une approche rééducative, il s'agit d'une approche relationnelle qui peut se résumer ainsi : « mettre le monde à portée de la personne ». Le but n'est pas de « hisser vers le haut ». Il s'agit de permettre à la personne en situation de handicap lourd de mieux ressentir son corps, d'en avoir une représentation unifiée, l'identité corporelle est pensée comme ouvrant la voie à l'identité sur le plan psychique. Ainsi les propositions sensorielles vont être ciblées, adaptées au niveau et aux possibilités d'intégration. La dimension évaluative est centrale dans cette approche, des échelles ont ainsi été conçues par Andreas Fröhlich afin de donner des repères aux professionnels qui veulent s'assurer du fait qu'une stimulation est ressentie comme agréable. La dimension individuelle du projet thérapeutique est cruciale, d'autant plus lorsqu'il s'adresse à des personnes dont la déficience est sévère.

Mme Fischer interpelle les membres du réseau sur le fait qu'il est indispensable que ces approches centrées sur le sensoriel soient toujours proposées dans un cadre relationnel : il existe en effet des « maisons Snoezelen » où les personnes se retrouvent seules, dans ce cas de figure on ne peut pas parler d'approche spécifique.

*La seconde partie de la réunion est consacrée au développement de la sensorialité :*

C'est alors l'occasion pour le groupe de confronter ses connaissances en matière de développement précoce : quels sont les sens qui se développent en premier? Quelles sont les « règles » du développement sensoriel?

On différencie les sensibilités basales des sensibilités distales (vision, audition) : les premières font référence aux sensorialités que l'on éprouve précocément au cours du développement et qui nous donnent des renseignements sur l'environnement par le biais de notre ressenti corporel. Ces sensorialités basales sont déterminantes pour le développement car l'on considère qu'elles en constituent la base.

Mme Fischer présente alors les trois types de sensibilités auxquelles on va s'intéresser dans le cadre de la stimulation basale :

- la sensibilité vibratoire
- la sensibilité vestibulaire
- la sensibilité somatique

Le domaine vestibulaire : Ce domaine passe par l'oreille interne puis par la vision.



## Pôle Adultes 68

### Centre de Ressources Autisme Région Alsace

---

Cette sensorialité nous permet de faire l'expérience de la position de notre corps et de nos mouvements dans l'espace, de l'équilibre, de la pesanteur, l'orientation du corps. Le domaine vestibulaire prépare le sens de l'équilibre.

Que peut-on proposer comme stimulations vestibulaires? On peut proposer des balancements par le biais d'un objet (hamac, balançoire, chariot à bras, une couverture, un filet...). On peut également s'appuyer sur les stéréotypies d'une personne pour développer l'échange et la relation, l'imitation des actions peut également faciliter la dimension communicative. Il est important d'éviter le face à face imposé avec les personnes porteuses d'autisme : souvent ces personnes se laissent plus facilement approcher par le dos, des travaux ont d'ailleurs été effectués à ce sujet.

Pour quelqu'un de très angoissé on peut proposer des rotations passives. Une hypersensibilité vestibulaire provoque des nausées, de l'angoisse : il faut donc être attentif à une hypersensibilité éventuelle, il est indispensable que la personne se sente en sécurité.

Le domaine vibratoire : Ce domaine passe par l'ossature, le squelette. C'est cette sensibilité qui nous permet d'avoir une perception de la longueur de nos membres et d'accéder ainsi à une représentation du schéma corporel et donc à terme, à l'identité psychique. Elle fait référence à la perception des rythmes de base : les battements du cœur et la respiration. Les sensibilités respiratoires sont très chargées en émotion, elles peuvent provoquer un plaisir intense et générer peur et déplaisir. Il y a un lien très important entre les expériences vibratoires et l'audition, afin de stimuler ce type de sensibilité on peut proposer des instruments de percussion, le trampoline, on peut utiliser une carriole et faire l'expérience de rouler dans les cailloux.

Mme Fischer préconise de commencer à stimuler les extrémités du corps lorsqu'on travaille avec quelqu'un de très réceptif aux stimulations. On peut également utiliser des stimulations vocales quand on est en contact corporel direct et, plus généralement, tout ce qui va permettre d'amplifier le son de la voix.

Le domaine somatique : ce domaine dépend de la peau, l'organe sensoriel le plus ancien et le seul qui soit indispensable à la vie. Dans ce domaine on distingue la proprioception, qui fait référence à la perception de nos mouvements, de la kinesthésie qui fait référence à la perception du toucher proprement dit. On peut utiliser des coussins comme intermédiaires corporels ou bien l'eau, en proposant par exemple des massages par le biais de la pomme de douche, le bain procurant une expérience à la fois somatique et vestibulaire. On peut également proposer des « douches sèches », des enveloppements à l'intérieur d'une couverture sèche ou humide.

---

La troisième partie de la réunion est consacrée à des recommandations pour la pratique :

il est essentiel de procéder tout d'abord à une évaluation précise des comportements et des préférences exprimées par la personne pour certains types de sensations, être extrêmement attentif aux éléments de communication non-verbale : comment la personne exprime-t-elle le confort, l'inconfort, le plaisir, le déplaisir? Cet aspect est



## Pôle Adultes 68

### Centre de Ressources Autisme Région Alsace

---

primordial afin que l'on puisse ajuster nos interventions au ressenti. Il est indispensable de prodiguer aux personnes très handicapées sur le plan de la communication des stimulations franches, il est important également de proposer des stimulations qui respectent leurs niveaux d'intégration, ainsi il faut souvent privilégier des stimulations assez lentes.

En ce qui concerne l'organisation des séances il est important d'inscrire celles-ci dans une certaine régularité, continuité. Là aussi il faudra être attentif au rythme que la personne peut percevoir, la durée de la séance devra également être adaptée aux capacités attentionnelles et relationnelles. Il est souvent essentiel de ritualiser le déroulement des séances du fait de la difficulté qu'ont les personnes avec autisme à appréhender le temps. En effet, nous savons bien que le sentiment de prévisibilité induit par la régularité est souvent indispensable aux personnes avec autisme et procure la détente indispensable à un accompagnement thérapeutique.

#### *En conclusion :*

Annemarie Fischer rappelle les éléments essentiels à un accompagnement à la stimulation, ou plutôt, à la communication basale :

Elle recommande ainsi des propositions sensorielles simples, précises, bien délimitées, elle préconise que les activités d'éveil sensoriel s'inscrivent dans une relation positive et si possible ludique : la dimension de plaisir partagé est centrale dans ce type d'approche. Il est également intéressant d'alterner les moments où on sollicite l'action de la personne et les moments centrés sur l'attention et la perception, les moments toniques et les moments statiques. Les personnes qui souhaitent s'inscrire dans ce type de travail doivent être sensibilisées à la relation qui existe entre les aspects toniques et les aspects perceptifs : une personne détendue sera plus disponible pour les aspects perceptifs.

Mme Fischer conclut son propos en énumérant les objectifs de ce type d'accompagnement : il s'agit de compenser le manque d'expériences sensorielles actives, le manque de mouvements autonomes, le manque d'intérêts spontanés variés, le manque d'interaction avec l'environnement : il s'agit d'aider la personne à mieux structurer sa perception du monde, à pouvoir ressentir des sensations et des émotions positives dans une contexte relationnel puisque les évaluations antérieures à l'accompagnement permettent d'ajuster celui-ci aux spécificités. Cette forme d'accompagnement peut également être utilisée pour faire diminuer l'anxiété et également comme un moyen d'amener la personne à découvrir de nouvelles stimulations. Ainsi, souvent on observe que les personnes avec autisme recherchent des stimulations d'ordre vestibulaire, somatique, vibratoire qui peuvent parfois s'apparenter à de l'automutilation. La communication basale peut ainsi permettre de proposer à ces personnes des stimulations équivalentes plus adaptées.

A terme on observe souvent un développement de la curiosité chez des personnes qui auparavant étaient passives et repliées, on observe des initiatives au niveau moteur qui s'enrichissent au cours des séances.

Du fait de l'implication émotionnelle et relationnelle induite par ce type d'approche, Mme Fischer recommande que les personnes qui la proposent s'inscrivent dans une reprise systématique et régulière avec un professionnel. Celle-ci est indispensable ; elle permet de travailler les émotions très fortes qui sont reçues par le thérapeute au



## Pôle Adultes 68

### Centre de Ressources Autisme Région Alsace

---

cours des séances.

Le réseau tient à remercier Mme Fischer pour sa présentation riche en exemples pratiques. Celle-ci a permis de nous sensibiliser à une approche très humaniste, particulièrement pertinente dans le cadre de l'accompagnement des personnes avec autisme déficitaires.

Prochaine réunion : Vendredi 23 Mai 2008 – IMP les Catherinettes - Colmar  
14h à 16h  
*Thème : « L'évaluation des capacités de communication chez la personne avec autisme : compréhension, expression, pragmatique du langage »*  
*Présentation rapide du CRA : « Les comorbidités psychiatriques dans l'autisme »*

Réunions à venir : Vendredi 27 Juin 2008 – IMP Les Catherinettes – Colmar  
14h à 16h  
*Thème : « Le travail autour des habiletés sociales dans l'autisme »*  
*Présentation rapide du CRA : « Autisme et anomalies cérébrales »*

Vendredi 5 Septembre 2008 – IMP Les Catherinettes – Colmar  
14h à 16h  
*Thème : « L'évaluation des adultes autistes déficitaires »*

En espérant vous y trouver nombreux (ses) !

Pour le réseau « psychologues dans le champ de l'autisme »,

Aurélie Fritsch